"LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 3 Octobre 1890

☞LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le choléra ne diminue pas en Asie.

Le cœur de Gambetta a été retrouvé.

Une négresse vient de mourir à la Havane âgée de 125 ans.

Le nouveau recensement de New-York est fait par 949 hommes de police.

C'est le 29 octobre que l'assemblée territoriale du Nord-Ouest se mettra en session.

Dans la seule journée de mardi il est entré dans le trésor municipal de Montréal $327,000.

On a dû incarcérer une fillette de Londres qui est atteinte d'une singulière manie : celle de sauter en bas des ponts.

Un chroniqueur de la mode croit que les femmes reviendront à la crinoline. Nous espérons que ce n'est qu'une fausse rumeur.

D'après des avis de St-Pierre et Miquelon, le nombre des pêcheurs français qui ont péri pendant la campagne de cette année s'élève à 130.

M. L F. Pinaul, député de Matane, vient d'intenter un procès en diffamation au notaire Larivée auquel il demande $10,000 de dommages.

Les révélations boulangistes prouvent irréfutablement qu'il n'y a pas de pires révolutionnaires, de plus farouches conspirateurs que les royalistes.

L'hon. M. Longley, procureur-général dans le cabinet de la Nouvelle-Ecosse, vient d'être nommé Conseil de la Reine par le gouvernement d'Ottawa.

Les hons. MM. Mercier et Robidoux avaient été assignés comme témoins dans le procès en contestation électorale de Vaudreuil, mais ils ont manqué à l'appel, hier.

Il pourrait bien y avoir une crise politique au Nouveau-Brunswick. La majorité qui n'était que de trois est descendue à un et quatre autres députés libéraux ont dû remettre leurs mandats.

Un montréalais, retour de Rome, dit qu'il a vu lord Dufferin et l'a trouvé considérablement vieilli. Ses cheveux sont tout blancs et il a le dos voûté. Son épouse est au contraire très bien conservée.

L'on annonce deux grands congrès ouvriers en France. Il sera question dans ces deux congrès de la limitation de la journée de travail et de la suppression du travail dans les prisons et les couvents.

Le montant de la souscription ouverte par les sujets allemands résidant en Angleterre, pour l'érection d'un monument national en l'honneur du prince de Bismark, s'élève actuellement à 1,677 livres sterling.

Voici d'après M. Mercier les principales questions qui seront soumises à la législature de Québec : La conversion de la dette, et un nouvel emprunt pour entreprendre des travaux aussi variés que considérables.

L'hon. M. Longley, membre du gouvernement provincial de la Nouvelle-Ecosse, vient d'être blackboulé au club de Halifax pour la troisième fois. D'après les règles du club, M. Longley ne peut plus même être candidat.

On prête à un syndicat anglais l'intention d'acheter toutes les raffineries de sucre du Dominion et d'en faire un gigantesque "combine." Il en est de même pour les brasseries du Dominion. Il paraît que ce projet fait de rapides progrès, mais que, d'un autre côté, plusieurs propriétaires de raffineries refusent de vendre.

Le correspondant de l'EMPIRE, à Montréal, croit que la candidature au siège provincial de Vaudreuil, rendu vacant par la résignation de M. Lalonde, sera offerte, par le parti conservateur, à M. Joseph Tassé qui, paraît-il, aurait beaucoup de chances de succès.

M. Joseph Tassé est natif de Vaudreuil et a fait ses études au collège Bourget à Rigaud.

Le correspondant du TIMES, à Berlin, dit: " C'est l'opinion claire et évidente des personnes les plus aptes à juger des choses militaires, et sans aucune flatterie, que l'empereur Guillaume, pendant les récentes manœuvres en Silésie, a fait preuve d'une habileté remarquable en stratégie tant au point de vue du commandement actif que de la critique des autres chefs sur le champ de manœuvres. Il a fait voir qu'il était doué d'un génie militaire qui donnait les plus hautes espérances."

Nous lisons dans la PATRIE :

On a la coutume de dire à Lévis que M. Davie fait travailler la moitié des habitants de cette petite ville et MM. Carrier, Lainé & Cie, l'autre moitié. Dans ces conditions, on peut se figurer le coup que vient de porter M. Davie à cette population, en prenant soudainement le parti de fermer ses ateliers.

Cette résolution est venue à la suite d'une sommation qui a été adressée à M. Geo. T. Divie par les chevaliers du travail, pour l'avertir que les ouvriers le quitteraient s'il continuait à employer les frères Guay, peintres de profession, coupables d'avoir négligé de payer leurs cotisations.

Nous est avis que les organisations d'ouvriers, de portefaix, d'arrimeurs, etc., ne sont pas sans leur part de responsabilité dans la décadence dont sont frappés Québec et Lévis.

Ils ont fait fausse route

LE COURRIER DU CANADA apprécie de la manière suivante l'opinion récemment exprimée par la PATRIE sur les agissements de Sir Richard Cartwright et autres chefs anglais du parti libéral.

La PATRIE n'est pas contente du rôle joué par sir Richard Cartwright et d'autres chefs libéraux dans l'affaire de la résolution Sherman, et du bill McKinley.

Elle dit sa façon de penser sans détour. Nous citons l'organe libéral :

Nous disions ces jours-ci, combien nous regrettions la campagne entreprise au Capitole de Washington en faveur de la réciprocité illimitée. Nous ajoutions que si nos conseils avaient été suivis, le résultat eût été entièrement satisfaisant.

Si MM. Sherman, Wiman, Hitt, Butterworth, Cartwright, Farrer, Willison etc. se battaient pour leur propre compte,—en artiste amateur, pour le simple amour de l'art,—*for the fun of the thing*, nous pourrions nous complaire dans notre rôle de spectateurs, et nous borner à applaudir ou siffler, *selon que les meneurs libéraux obtiendraient du succès ou éprouveraient un échec.*

Mais il n'en est pas ainsi. Le parti libéral est intéressé tout entier dans cette lutte ; d'abord parce qu'il lui tarde de mettre en pratique des théories qui doivent assurer la prospérité du pays ; et ensuite parce qu'il brûle de dégoter sir John et ses amis.

Dans ces conditions, *nous souffrons tous des fautes de ces meneurs*—et si nous n'avons pas le droit de les arrêter dans le cours de leurs tentatives infructueuses qu'il nous reste du moins celui de manifester hautement notre plaisir.

Avec de la réflexion, on aurait pu prévoir que ces résolutions qu'on présente d'année en année aux Chambres américaines, au sujet de la réciprocité, n'avaient aucune chance d'être adoptées. Nous dirons tout à l'heure pourquoi.

Malheureusement, ces messieurs sont d'une toute autre opinion et ils persistent dans leur erreur. Ainsi, le Congrès s'ajournera probablement demain et déjà on se remet à nous faire espérer qu'à la prochaine session les législateurs américains se montreront mieux disposés pour nous.

Pourtant nos amis devraient savoir que tout s'use en ce bas monde même l'espérance. " Belle marquise, disait un personnage de Molière, belle marquise, on désespère alors qu'on espère toujours. "

Il est vrai que les Américains sont douze fois plus nombreux que les Canadiens ; mais on a tort d'inférer de cette supériorité numérique qu'un Américain est douze fois plus malin qu'un Canadien.

Néanmoins, c'est là l'erreur singulière dans laquelle semblent être tombés nos amis. On dirait vraiment qu'ils se sont imaginés que les Canadiens ne verraient pas clair dans le jeu de MM. Sherman, Hitt et Butterworth et qu'ils ne cesseraient jamais de prendre pour de l'argent comptant les belles promesses à long terme qu'on leur prodigue.

On devrait être revenu de cette illusion. On a beau dire à notre peuple, en forme d'excuse, que les résolutions relatives à la réciprocité auraient été adoptées si elles n'avaient pas été présentées si tard, —quelques jours seulement avant la clôture de la session.

L'EMPIRE a vu clair dans le jeu de ses adversaires. Il est bien singulier, a-t-il dit, que ces résolutions soient invariablement présentées, chaque année, à la fin de la session Ne serait-ce pas qu'on veut se ménager une porte de sortie pour expliquer un *fiasco* prévu ?

Puisque la mèche est éventée, à quoi bon persister dans la même ruse ? Serons-nous des autruches et continuerons-nous à nous fourrer la tête dans un trou, espérant que le chasseur ne nous verra point ? Nos adversaires ont découvert le côté faible de la citadelle ; que nous serviraît-il de nous le déguiser ?

A quoi bon, par conséquent, essayer de faire revivre des espérances qui sont destinées à de nouveaux mécomptes ! Au bout du fossé la culbute. *D'insuccès en insuccès, nous arriverons aux élections générales, dépourvus de tout prestige, accusés d'avoir berné le peuple* par une serie de fausses promesses et soupçonnés fortement de n'être que des incapables. *Dans ces conditions, le résultat de la campagne électorale pourrait-il être douteux ?*

Les italiques sont de nous.

Il est clair que la PATRIE ne voit pas tout couleur de rose pour son parti, et qu'elle juge très sévèrement la conduite de ses chefs.

Après leur avoir dit carrément qu'ils ont fait fausse route, elle indique quelle ligne de conduite le parti libéral aurait dû suivre :

Le rôle du parti libéral aurait dû se borner à dire au peuple : si vous voulez la réciprocité, culbutez d'abord votre gouvernement, remplacez-le par des hommes favorables à la réciprocité, et quand vous vous serez débarrassés de ce régime qui est l'instrument des fabricants, des accapareurs, de monopoleurs, de toutes ces sangsues qui se gorgent du meilleur de votre sang,—vous verrez avec quelle cordialité les Américains accueilleront les avances que nous leur ferons !

Si le parti libéral avait entrepris la lutte dans ces conditions, il eût mis tous les atouts dans son jeu, il n'aurait eu aucun aléa à craindre du côté de Washington et il eût laissé aux Canadiens toute leurs espérances au sujet de la bonne disposition du Congrès américain.

Les électeurs auraient compris qu'ils tenaient leur sort dans leurs propres mains, et que les américains n'attendaient plus d'eux qu'un seul mot pour les recevoir à bras ouverts.

Ce bill McKinley, dont on fait un épouvantail, eût servi la cause des libéraux. Le peuple canadien, ruiné par l'application du nouveau tarif, n'eût vu de salut que dans l'arrivée des libéraux au pouvoir et dans la réciprocité illimitée.

Mais aujourd'hui, découragé par les insuccès répétés des meneurs libéraux à part le nouveau tarif américain, il se laisse aller dans son désespoir à écouter les promesses fallacieuses de sir John qui lui conseille d'envoyer ses œufs en Europe et ses chevaux aux antipodes ! Tel on voit un homme qui se noie saisir un fétu dans l'espoir que ce soutien l'aidera à se sauver !

Ainsi gémit la PATRIE sur les erreurs de ses amis et sur la rouerie de ces infâmes conservateurs.

Il est vrai qu'à la fin de l'article l'organe donne un coup d'encensoir à M. Laurier. Mais suffira-t-il pour faire passer la mercuriale à l'adresse de Sir Richard Cartwright et des autres ?

Depeches du Soir

(Service Special)

MORT SUBITE

NICOLET, 3 oct.—Le Rvd M. Daoust curé de Gentilly, est mort subitement durant la nuit dans son lit.

BRULÉE VIVE

BOTRINIERE, 3 oct.—Une fillette de St Apollinaire, âgée de 9 ans et nommée Léontine Moreau a été brûlée vive en faisant la cuisine.

UNE CONSÉQUENCE

BRUXELLES, 3 oct. — L'INDEPENDANCE BELGE dit que le bill McKinley étant adopté les Etats-Unis n'ont pas besoin de compter sur la participation de l'Europe à l'Exposition Universelle qui sera tenue à Chicago

PRETRES REMBARRÉS

PHILADELPHIE, 3 oct. – Deux prêtres venus pour enseigner à l'université catholique de St Paul se sont vu refuser le droit de débarquer en vertu de la loi qui défend l'importation de travailleurs engagés à l'étranger.

CRUAUTÉ REVOLTANTE

BRESLAU, 3 Oct.—Quelques mineurs employés aux forges de Wolfschaft Mocwke, près de Neurode, ont saisi l'ingénieur Samen et l'ont jeté dans le fourneau pour se venger de lui. On a retiré son corps entièrement corbonisé, mais il a été impossible jusqu'à ce jour de découvrir les auteurs de ce meurtre.

AUTOUR DU CONDAMNÉ

WOODSTOCK, 3 oct.— On craint que la femme de Birchall devienne folle. Les médecins disent qu'elle n'est pas capable de traverser l'océan maintenant. Personne, excepté sa femme, ne pourra voir le condamné d'ici à la pendaison, et elle ne le verra qu'une fois. Birchall ne pense plus qu'à sa femme.

PAPE ET PRESIDENT

PARIS, 3 oct.—Le bruit court que le cardinal Lavigerie est porteur d'une lettre du Président Carnot à Léon XIII. Dans cette missive, le Président de la République Française déclare que son gouvernement fera de nombreuses concessions à l'Eglise, pourvu que les catholiques abandonnent leur attitude hostile contre la République.

LE CHOLERA

LONDRES, 3 oct,—Le mécanicien du steamer anglais *Picton*, récemment arrivé à Liverpool, est atteint d'une maladie que l'on croit être le choléra.

Le *Picton* qui venait de Carthagène, a été a été soumis à la quarantaine à Liverpool. C'est après cette quarantaine que le mecanicien et plusieurs matelots ont été atteints d'une maladie d'un caractère douteux. Les médecins de la quarantaine ayant déclaré que ce n'était pas le choléra le navire a pu entrer dans le port.

LE BOULANGISME AU VATICAN

PARIS, 3 oct.—Les révélations sur le boulangisme n'ont pas été sans produire une profonde impression au Vatican. Quelques prélats de la cour pontificale, ayant manifesté, comme l'on sait, des sympathies pour la coalition monarchico-bonapartiste contre la République, craignaient que, les révélations continuant, ils ne fussent un peu compromis.

Léon XII et le cardinal Rampolla n'ont jamais cru au succès du général Boulanger ; mais certains prélats, croyant à la promesse du rétablissement du pouvoir temporel, s'efforçaient d'entraîner le Pape, au moment des élections, à faire savoir au clergé français qu'il approuvait les candidatures boulangistes.

Il parait qu'on possède à Rome une lettre de M. Boulanger destinée au Pape renfermant les plus belles promesses. Mais Léon XII n'a jamais permis qu'elle lui fût remise.

LEDA LAMONTAGNE

SHERBROOKE, 3oct.—Mercredi après-midi, quelques témoins furent entendus et le juge Rioux condamna Léda Lamontagne à subir son procès devant le Banc de la Reine. Le témoin Augustin Boucher causa une véritable sensation en racontant que le lundi après l'assassinat, Léda Lamontagne est allée le trouver et lui demanda si elle pouvait être pendue pour avoir aidé à Rémi Lamontagne ; elle se reprit immédiatement et ajouta, "non pas pour lui avoir aidé, mais pour avoir été présente tout le temps que Rémi a coupé la gorge à mon mari et tiré sur lui."

Pendant ce témoignage Léda Lamontagne se départit du sangfroid dont elle a fait preuve jusqu'à présent.

Le procès de Rémi Lamontagne commence aujourd'hui, ensuite viendra le procès de sa sœur Léda pour incendie ; il y a aussi une autre accusation de meurtre contre Wm. Blanchard, accusé d'avoir d'avoir tué Chs. Calkins à Stanstead l'automne dernier.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 3 oct.—Un grave accident est arrivé à bord du steamer du gouvernement le OTTER, lors de son dernier voyage dans le bas du fleuve. La victime de cet accident est un nommé Collet qui réside à St-Thomas de Montmagny ; il s'est fait ébouillanter dans les circonstances suivantes :

Collet, se tenait dans l'entrepont du navire, près d'un poêle sur lequel était placée une énorme bouilloire en cuivre remplie d'eau bouillante, lorsque dans un mouvement de roulis et de tangage que fit le navire la bouilloire glissa de son appui et tomba sur l'infortuné et l'ébouillanta de son contenu d'une manière horrible.

Les hommes de l'équipage témoins de l'accident s'empressèrent autour de Collet qui se tordait sur le plancher, dans d'atroces souffrances. Tout le côté gauche du corps ne présentait qu'une plaie hideuse à voir.

Par un bonheur inespéré, un médecin M. Bédard, se trouvait à bord et donna les premiers soins au blessé qui aujourd'hui est un peu mieux.

—Il est rumeur, dans les cercles politiques, que M. Bernatchez, député de Montmagny, sera nommé shérif de Montmagny après la prochaine session,

—M. Ridout, ingénieur du gouvernement fédéral, a fait hier l'inspection officielle du pont jeté sur la rivière St Charles et qui servira aux chemins de fer du Lac St Jean et Québec, Montmorency et Charlevoix.

—La voiture-ambulance commandée en Angleterre par différentes sociétés protestantes, sera à Québec dans quelques jours. Elle sera probablement placée au poste central des pompiers.

—La section catholique du Conseil de l'Instruction publique a pris une décision qui excitera l'émulation entre les élèves de nos collèges.

On accordera aux élèves des collèges classiques qui sortiront premier, une médaille en or. Deux autres médailles, l'une en argent, l'autre en bronze sont encore destinées au second et au troisième élève sur la liste des prix d'excellence. De plus, une autre médaille, sera accordée à chacun des collèges pour récompenser la politesse et la bienséance.

—Le dernier déserteur de l'Ecole de Cavalerie, Atkinson, qu'on a eu assez le peine à arrêter a comparu ces jours derniers en cour martiale et a été condamné à un an de prison. Cette sentence a été confirmé lundi, à Ottawa, par le département de la milice, et sera mise à exécution.

—On a arrêté le plan du pavillon québecquois qui figurera à la Jamaïque. M. E. E. Taché, assistant-commissaire des Terres de la Couronne en a fait le plan, et c'est M. Vallière, de notre ville, qui l'exécutera pour la somme de $1,200.

Ce pavillon réunira des échantillons de nos bois les plus beaux pour la construction. Il sera construit au complet à Québec et se composera de plusieurs pièces numérotées, faciles à assembler sur le terrain.

Le pavillon québecquois est sur le plan d'une ancienne porte de ville, flanqué de tourelles.

On y exposera tous les produits canadiens. Cette construction devra être terminée, livrée et emballée pour le 1er novembre.

—Il y avait mercredi 276 ans que Québec fut érigé en évêché.

—Hier était l'anniversaiae de la fondation de l'Hôpital-Général de Québec, par Mgr de St. Vallier, 1692.

—M. George de St George, notaire et frère de l'ancien député de Portneuf, est mort ce matin au Cap Santé d'une fièvre typhoïde.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 3 oct.—M. Philippe Hébert, notre artiste sculpteur, part ce soir pour New York, d'où il s'embarquera pour la France.

—Mercredi, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédé le Révérend M. René, missionnaire du diocèse de Saint Boniface.

Depuis quelques mois le Révérend Père était malade et était venu se placer sous les soins des bonnes sœurs. Sa mort a été celle d'un véritable ministre du Seigneur.

Les funérailles qui ont eu lieu hier matin à l'Hôtel-Dieu, ont été présidées par le Rvd Père Lacombe, representant Sa Grandeur Monseigneur Taché, archevêque de Saint Boniface.

—On a découvert dernièrement que les colonnes qui supportent la flèche du clocher de l'église Sainte-Cunégonde étaient trop faibles pour le poids qu'elles ont à supporter Chaque fois que le vent souffle un peu fort le clocher oscille dans tous les sens. Pour éviter un accident les autorités de l'église ont décidé de mettre des supports additionnels aux colonnes.

—La police est à la recherche d'un misérable qui, dimanche après-midi a rencontré une petite fille de dix ans au coin des rues Saint Dominique et Sherbrooke et, après lui avoir acheté des bonbons l'a entraîné dans un lot vacant, et a odieusement abusé d'elle.

La victime de ce maffaiteur est l'enfant d'un citoyen bien connu de la rue Sherbrooke.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

LE CRI DU MONDE !

"Donnez moi seulement du temps et je surmonterai malheurs, difficultés et obstacles." C'est le cri que nous lançons pour la plupart

La Metropolitan Mf'g. Co.

Fera cela volontiers, donnera du temps et beaucoup.

Riches et Magnifiques Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertes et Tableaux pour orner et monter vos Maisons. A plus bas prix que ne peuvent les vendre de petits établissements ayant moins de ressources, qui ne peuvent ni risquer, ni attendre longtemps le paiement de ce qu'il vous faut pour votre maison.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER.
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. Ancrum

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunter.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
☞ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne o le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

MEDAILLE D'OR PARIS, 18

W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que le* cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER étant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

MANTEAUX

Nous avons sans contredit le plus grand et le plus beau choix de Manteaux à Ottawa et nous les vendons à cinquante pour cent meilleur marché que partout ailleurs et toute personne ayant besoin d'un Manteau, d'un Ulster ou d'un Dolman ne devrait pas manquer l'opportunité de se les procurer à aussi bon marché qu'ils peuvent les acheter en gros. Il est un fait reconnu que nous les vendons à meilleur marché que les autres magasins ont à payer pour les mêmes marchandises.

Manteaux en Sealette

Manteaux en Jersey

Manteaux en Diagonal

Manteaux en Beaver

Manteaux Drap Fantaisie

Ulsters de toutes sortes et de tous les prix

Circulaires doublés en Fourrure.

Manteaux Pour Dames.

Manteaux Pour Demoiselles.

Manteaux Pour Fillettes.

Manteaux Pour Enfants.

Manteaux Pour Bébés.

Toutes sortes de Manteaux pour moins que le prix du gros à la

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H.F. POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE